

Allocution

Thierry SANTA,
Président du 16^e Gouvernement de la Nouvelle-Calédonie

Gouvernement de la Nouvelle-Calédonie
Samedi 27 mars 2021

Seul le prononcé fait foi.

Mes chers concitoyens,

Cela fait trois semaines que nous avons décidé, avec le haut-commissaire, d'un confinement strict de la population calédonienne.

Depuis trois semaines, nous avons limité au maximum les activités, les déplacements et les regroupements. Nous l'avons fait de manière à empêcher le Covid-19 de se propager parmi nous, tout en limitant au maximum l'impact sur notre économie.

Notre objectif a toujours été clair :

casser la chaîne de transmission du virus tant qu'il en était encore temps,

et retrouver le statut « Covid-Free » de la Nouvelle-Calédonie **le plus rapidement possible.**

Je ne cesserai de le répéter : opposer santé et économie n'a aucun sens.

C'est bien parce que nous contrôlons le risque sanitaire que nous contrôlons le risque économique.

Et je crois que nous avons tous à l'esprit, malheureusement, l'ampleur de l'impact économique d'une circulation du virus dans les pays qui y sont confrontés,

en plus de l'impact sanitaire, et parfois des morts.

Depuis le début de cette crise du Covid-19, nous avons décidé de relever ces deux défis - économique et sanitaire - en même temps, collectivement.

L'année dernière, notre stratégie a porté ses fruits.

Notre caractère « Covid-Free », presque unique au monde, nous a permis de vivre tout à fait normalement pendant près d'un an.

Au-delà du bien-être de la population, l'économie a pu fonctionner, mis à part les secteurs liés au tourisme international que nous continuerons à soutenir jusqu'à la sortie de crise au niveau mondial.

Aujourd'hui, après trois semaines de confinement, je vous l'affirme :

le risque que le virus circule au sein de la population calédonienne est

faible

et retrouver notre caractère Covid-Free est **possible**.

Grâce à vous tous, à votre esprit de responsabilité et votre sens civique,
Grâce aussi à l'effort d'investigations **considérable** qui a été réalisé par
la direction des Affaires sanitaires et sociales, avec le soutien des
communautés wallisienne et futunienne, et des services de l'État,
nous avons presque réussi.

Une nouvelle fois, je voudrais vous dire **merci** !

Merci à chacune et à chacun d'entre vous pour votre engagement et
votre courage dans cette lutte contre le Covid-19.

J'ai bien conscience des situations délicates que vous êtes nombreux à
affronter.

Je pense notamment à nos compatriotes bloqués à l'extérieur, en
particulier à nos étudiants. Je pense aussi à vous tous, ici, qui vivez des
situations parfois difficiles.

Le confinement montre ses effets, mais nous ne pouvons pas ignorer le
cas détecté hors sas sanitaire, jeudi dernier, au niveau de la plateforme
aéroportuaire.

Vous le savez, les investigations sont en cours.

Nous allons donc continuer à avoir confiance en notre expérience, en notre capacité à gérer une introduction du virus, et surtout, à avoir confiance en **vous tous**.

Avec le haut-commissaire, nous avons donc décidé de prolonger le confinement d'une semaine encore, dans les mêmes conditions, jusqu'au dimanche 4 avril minuit.

Toutefois, nous avons décidé d'harmoniser les mesures de confinement et d'appliquer les mêmes règles à **tous** les commerces de biens.

Les acteurs économiques des secteurs non essentiels se sont engagés à faire respecter tous les gestes barrière, dont le port du masque, et à appliquer des règles d'hygiène très strictes.

Pendant cette semaine de confinement supplémentaire, nous avons décidé de leur faire confiance à tous, sans distinction.

Mais « gouverner, c'est prévoir ».

Nous devons tirer les enseignements de ces dernières semaines et nous adapter, encore,

pour répondre, plus vite, plus efficacement et plus précisément, à la prochaine alerte, car il y en aura d'autres.

Ces dernières semaines nous l'ont montré, le risque d'introduction du virus est plus fort.

En conséquence, nous devons désormais construire des indicateurs plus fins, plus dynamiques, et structurer une réponse évolutive, à l'image de ce virus.

Nous devons aussi renforcer notre sas sanitaire, que ce soit au niveau des vols, de nos quatorzaines hôtelières, mais aussi au niveau des zones aéroportuaires.

Avant de passer la parole au haut-commissaire, je voudrais revenir sur notre campagne de vaccination, gratuite et non obligatoire.

Le gouvernement collégial a privilégié le libre choix de chacune et de chacun.

Mais face à cette pression plus forte au niveau de notre sas sanitaire, le gouvernement a la responsabilité d'envisager la vaccination obligatoire des personnels en contact avec les voyageurs.

Pendant la semaine qui vient, je vous demande à nouveau, instamment,

- de limiter au maximum vos déplacements,
- de respecter la distanciation physique et le port du masque, qui sont les seuls moyens aujourd'hui, de casser la chaîne de transmission du Covid-19.

Je vous remercie.